Les carnets d'Ismérie

N° 11

Dans ce carnet, Ismérie nous relate certains évènements de notre commune pendant les temps de guerre.

Au cours de ces deux guerres, nous avons été bombardés. Certaines journées, nous sommes restés dans la cave à écouter la canonnade des tirs de barrage et les explosions des bombes et torpilles.

Mais ce qui me parut le plus angoissant, c'est ce maudit ronflement des moteurs allemands que l'on croit sans cesse entendre au-dessus de nos têtes.

Le sifflement des obus, les tirs des mitrailleuses, le tremblement des maisons, les explosions !

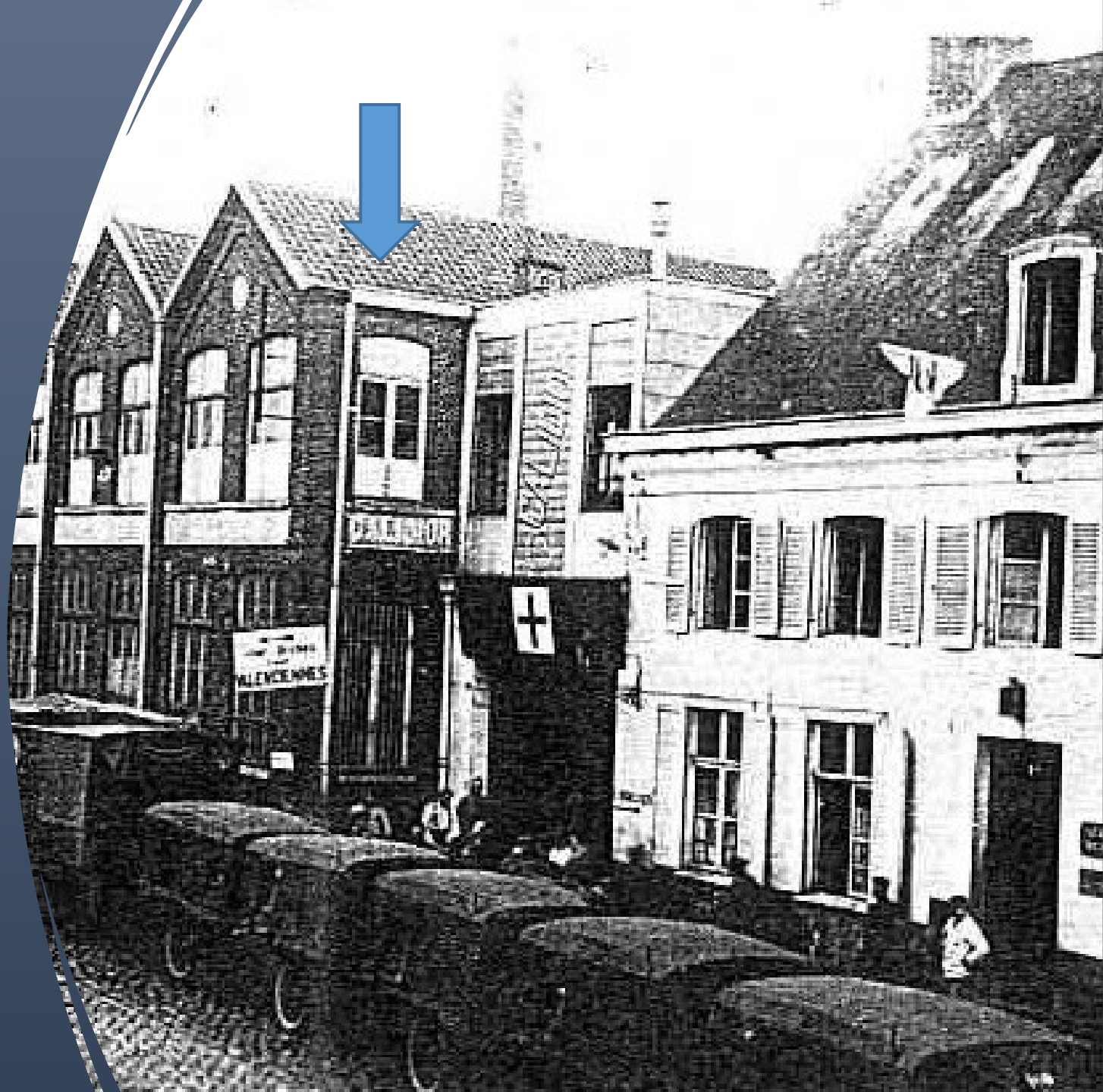
L'alerte terminée, nous sommes allés constater les dégâts, c'est épouvantable !

L'on reste impuissants devant toute cette détérioration, la tristesse et la désolation des victimes.

Le temps passe et … pour ne pas oublier, Ismérie a retenu certaines dates de ces moments importants à PONT-A-MARCQ.

Hôpital militaire et logistique dans l'usine Calidor

- L'installation de cet hôpital a été faite par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale à PONT-A-MARCQ.
- Dans la grand Rue *(rue Nationale aujourd'hui)* il y avait un hôpital de campagne réservé aux Allemands.
- Il se situait dans l'entreprise Calidor *(aujourd'hui lieu d'habitation et professions libérales).*
- Les blessés graves sont évacués vers cet hôpital de campagne appelé "feldlazarett", il était situé à environ 15/20 kilomètres du front.
- L'on y traitait les premières urgences et les blessés ne pouvaient y rester au maximum que 4 à 5 semaines.

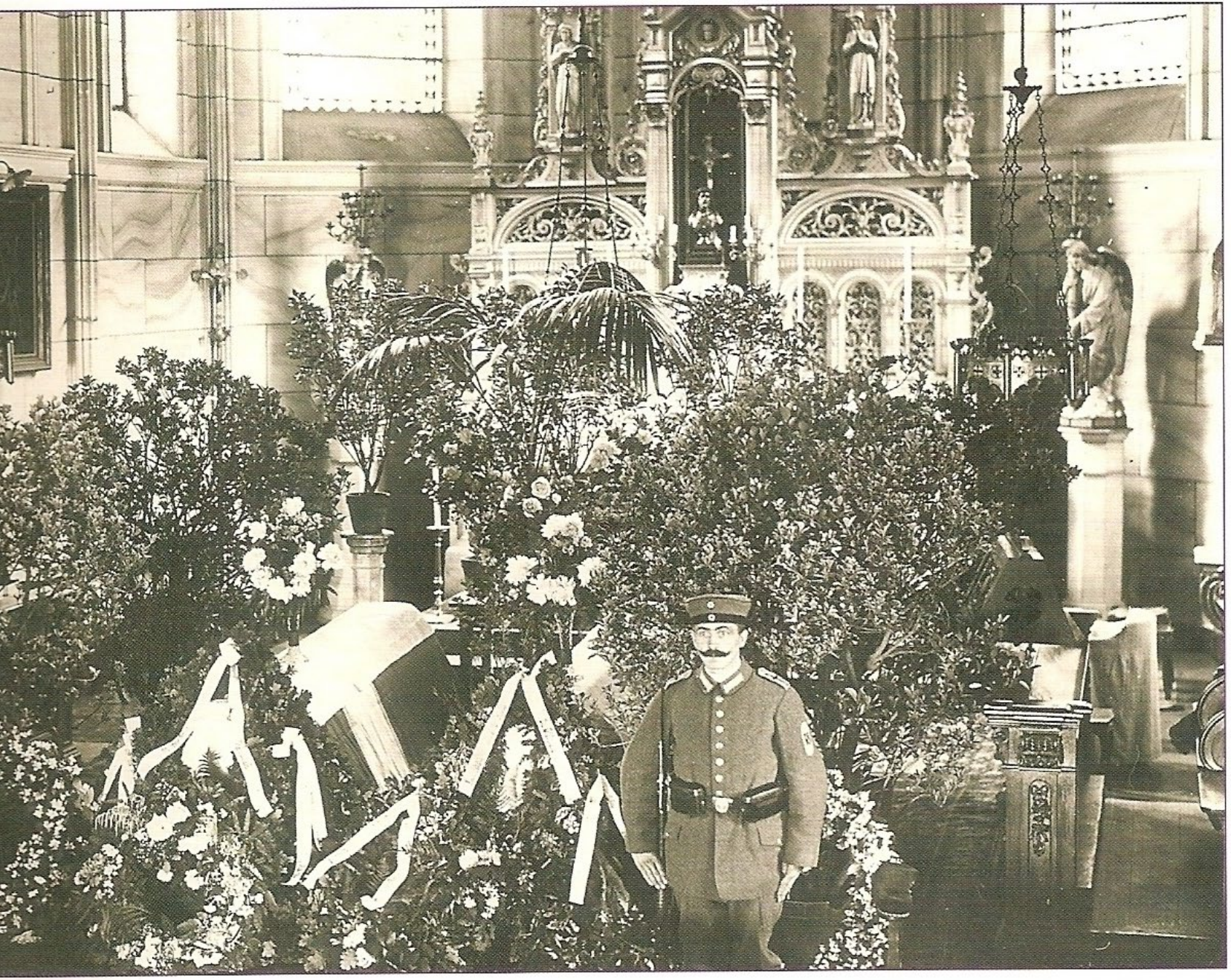


Les Allemands sur la place de notre commune

Les feldlazarett assurent également les soins de proximité (lunetterie, soins et prothèses dentaires, etc). Certains sont spécialisés pour les soins à donner dûs aux gaz, maladies contagieuses, etc).

En général il y a 200 lits, sous les ordres d'un médecin-chef, de 6 médecins, 1 pharmacien, 12 sous-officiers infirmiers, 14 brancardiers, des aides-soignants.

Des soldats du train s'occupent du parc hippomobile .



1915

- D'Avril à Juin

~ 19 soldats allemands de 20 à 45 ans sont décédés à PONT-A-MARCQ :

* 6 étaient mariés

* Moyenne d'âge : 24 ans

* Ils ont été inhumés dans le cimetière

Funérailles des soldats allemands

- Nous noterons le nombre important de soldats allemands lors de ces funérailles.
- Dans le cortège des personnes avec chapeau, cape et redingote, (personnes certainement importantes).

Raymond DUVINAGE

Raymond DUVINAGE, petit garçon de 8 ans, fut tué par l'explosion d'une bombe allemande le 21 Octobre 1916, en essayant d'aller chercher de la nourriture dans l'entrepôt Calidor.

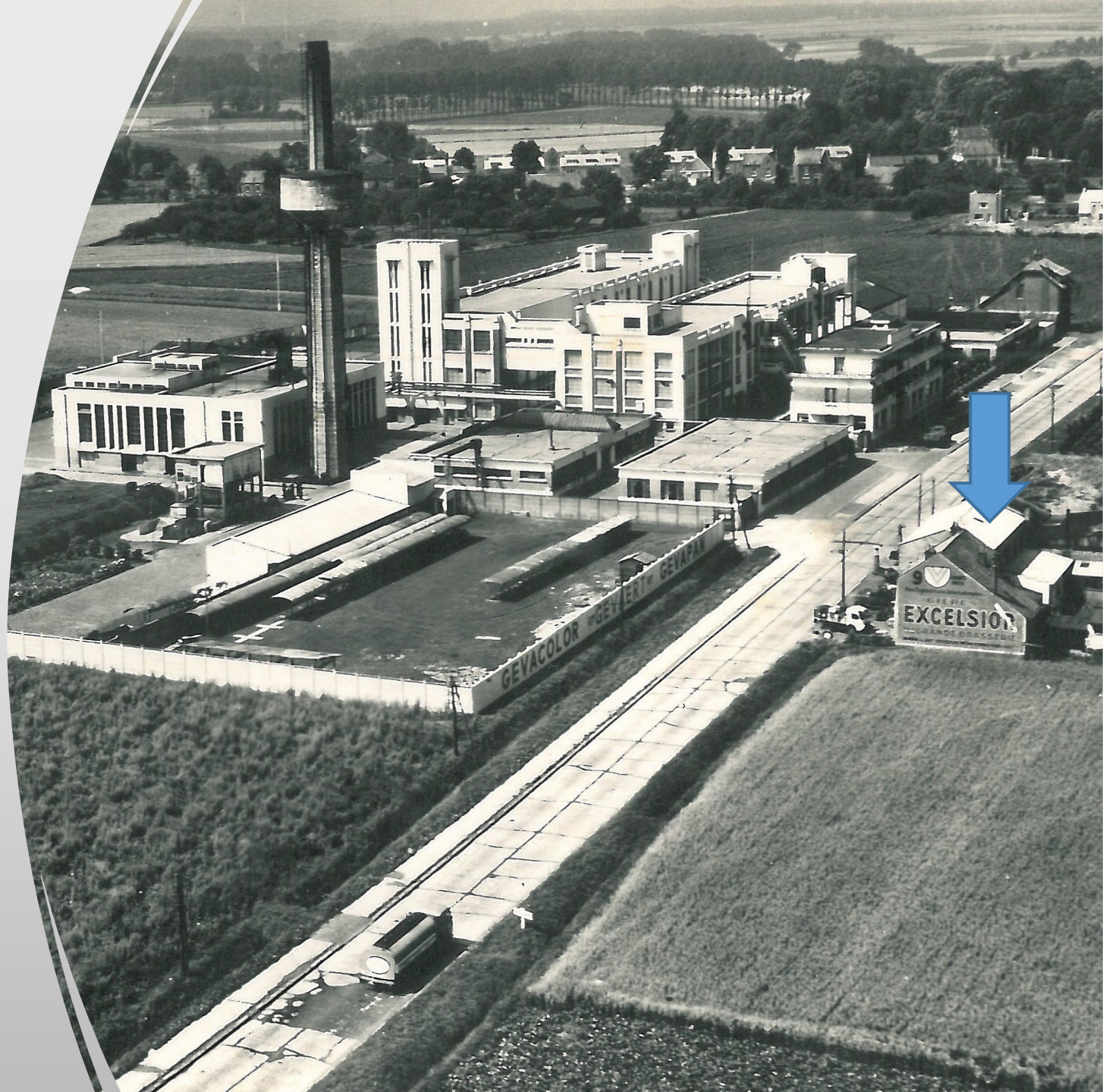
Il repose au cimetière de PONT-A-MARCQ allée des Héros.

1942

En début d'après-midi de ce 22 Septembre 1942, ont lieu sur notre commune des bombardements route de Valenciennes *(à ce jour avenue du Général de Gaulle).*

Une maman : Maria CUELEMANS épouse d'Alfred ANSELIN et sa fille Monique de 13 ans seront retrouvées mortes dans les décombres de leur maison.

Elles reposent au cimetière de PONT-A-MARCQ allée Sainte Marie.

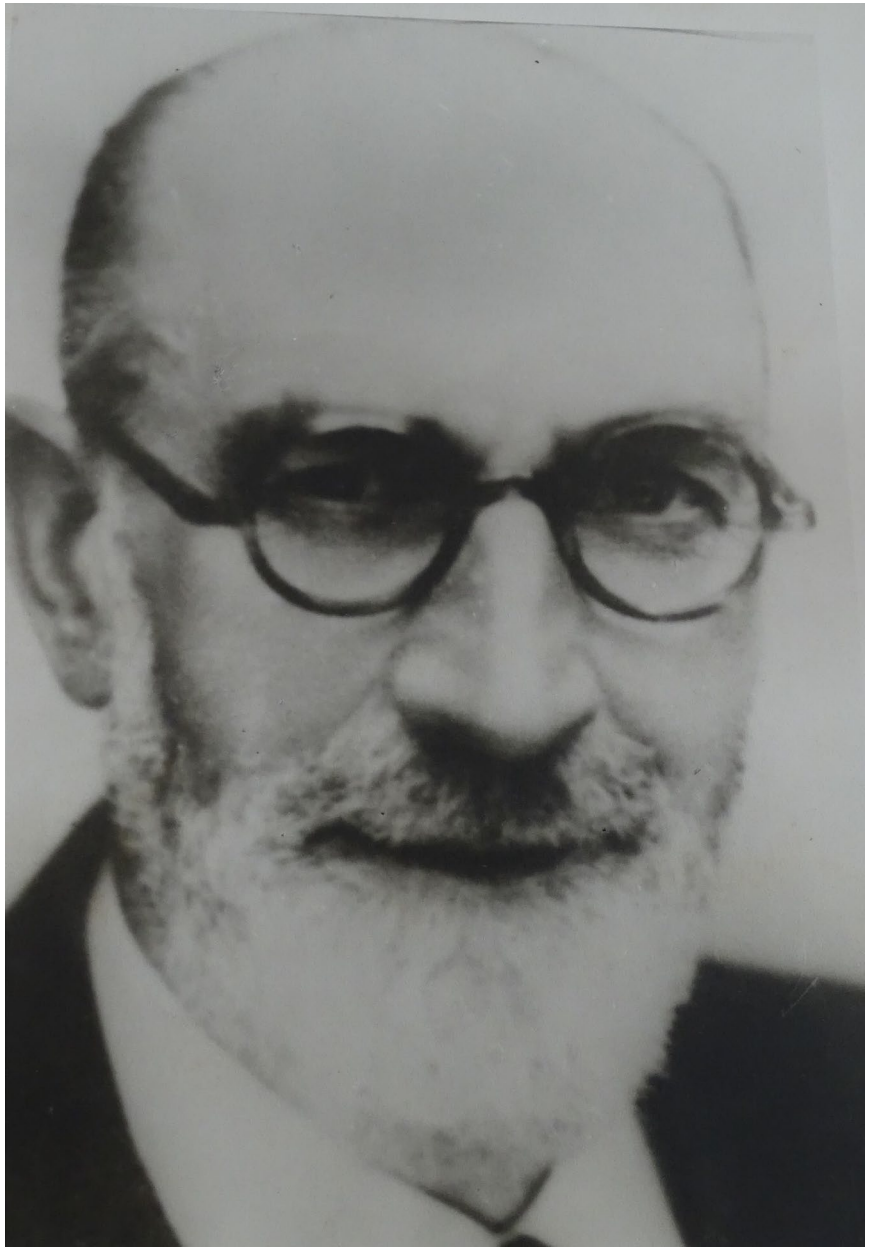


1944 Réseau Sylvestre-Farmer

- 10 Juillet 1944 au café Scouflaire Grand-rue *(aujourd'hui rue Nationale au N° 183)* Georges Bayart, Jean Vandeneeckhoutte et Marcel Fertein, du réseau Sylvestre-Farmer, avaient une réunion quand les Allemands ont fait irruption. Après quelques mouvements pour prendre la fuite, Georges Bayart est abattu froidement, Jean Vandeneeckhoutte est arrêté et profitant de la stupeur Marcel Fertein prendra la fuite par la rue des Beaux Jardins.

Georges BAYART fut inhumé par les Allemands dans le cimetière sous la fausse identité de Raoul BERGER.

C'est après la libération qu'un jeune Pontamarcquois, ayant assisté a la scène, a pu permettre à sa famille de retrouver sa dépouille .



3 Septembre 1944

La libération de notre commune ne fut pas évidente :

PONT-A-MARCQ de par sa position géographique entre Lille, Douai, proche de l'aéroport de Lesquin et de la frontière belge, avec une base logistique dans les locaux de nos entreprises; les Allemands avaient décidé de s'y retrancher après avoir installé plusieurs batteries de canons.

- A l'aube de ce 3 Septembre 1944 c'est une division de la garde royale anglaise qui arrive.

- La bataille fait rage, des chars sont mis hors d'usage et près de l'usine Agfa Gevaert l'assaut fut très violent. L'usine Calidor explose (sous la flèche).

- Sur la route d'Avelin deux voitures anglaises et une de résistants tombent dans une embuscade. Les Allemands les fusillent immédiatement.

A 15 heures tout semble avoir pris fin. Le bilan est lourd : 24 soldats anglais, 24 soldats allemands, 4 résistants ont perdu la vie.
125 soldats allemands sont prisonniers.

- Les Pontamarcquois, qui s'étaient réfugiés dans la cave de leur maison, angoissés terrifiés des bruits qui pouvaient leur parvenir sortent pour accueillir leurs libérateurs.

Les jours suivants eurent lieu les enterrements des soldats anglais et allemands.

Les Pontamarcquois, après l'office religieux, ont accompagné le cortège funéraire parcourant une partie de notre commune jusqu'au lieu de leur inhumation près de l'usine Agfa Gevaert.

Tombes des soldats anglais à PONT-A-MARCQ
(emplacement du restaurant d'entreprise AGFA GEVAERT)
en 1944 avant leur inhumation au cimetière Lille-Sud

Quelques indices pour le carnet N° 12 d'Ismerie ! A vous de deviner …

59/34

Faites-nous part de vos réflexions à : ismerie@ville-pontamarca.fr